

Sur les forces républicaines autour de Cordoue, décembre 1936

Introduction

Cet article peut être lu conjointement avec mon article Sur la Policía Montada de Sevilla, 1936-1937, et traite des unités républicaines qui ont combattu les forces nationalistes lors des opérations à l'est de Cordoue en décembre 1936, l'opération Olive.

Unités

Par Le 1er novembre 1936, les unités républicaines du sud de l'Espagne sont réparties dans les régions de Badajoz, Cordoue, Grenade et Malaga. La section de Córdoba, qui est pertinente ici, a été divisée en trois sous-sections - Villafranca et Bujalance ainsi que - au nord de la zone indiquée sur la carte 1, env. 75 km au nord de Cordoue - Pozoblanco. La force comptait 3 732 soldats et 3 batteries, avec un total de 16 pièces d'artillerie légère.

Le commandant de la section de Córdoba était le lieutenant-colonel Hernández Saravia, dont le quartier général était à Montoro. Le chef de la subdivision de Bujalance était Don Joaquin, dont le quartier général était à Bujalance.



Milicien FAI-CNT de
Columna Durruti 4)

La force se composait principalement d'unités de milice dont l'organisation, la formation et l'équipement laissaient beaucoup à désirer. Les unités républicaines suivantes sont mentionnées dans les sources 1-3 :

- Batallón Villafranca (Chef : Francisco del Castillo, Commissaire : Pedro Garfias) 1)
- Regimiento Garcés (de Villanueva de Córdoba; Commandant : Enrique Vazquez.)
- Regimiento Jaén
- Colonne de García Vallejo 2)

- Columna Andalucía y Extremadura, qui comprenait : Columna
- de la FAI-CNT 3) de Castro del Río Columna de la FAI-
- CNT de Bujalance.

De plus, entre autres des unités de milice de Malaga, Ciudad Real, Cordoue et Jaén ainsi que quelques compagnies de marines, 200 cavaliers et 3 batteries d'artillerie.



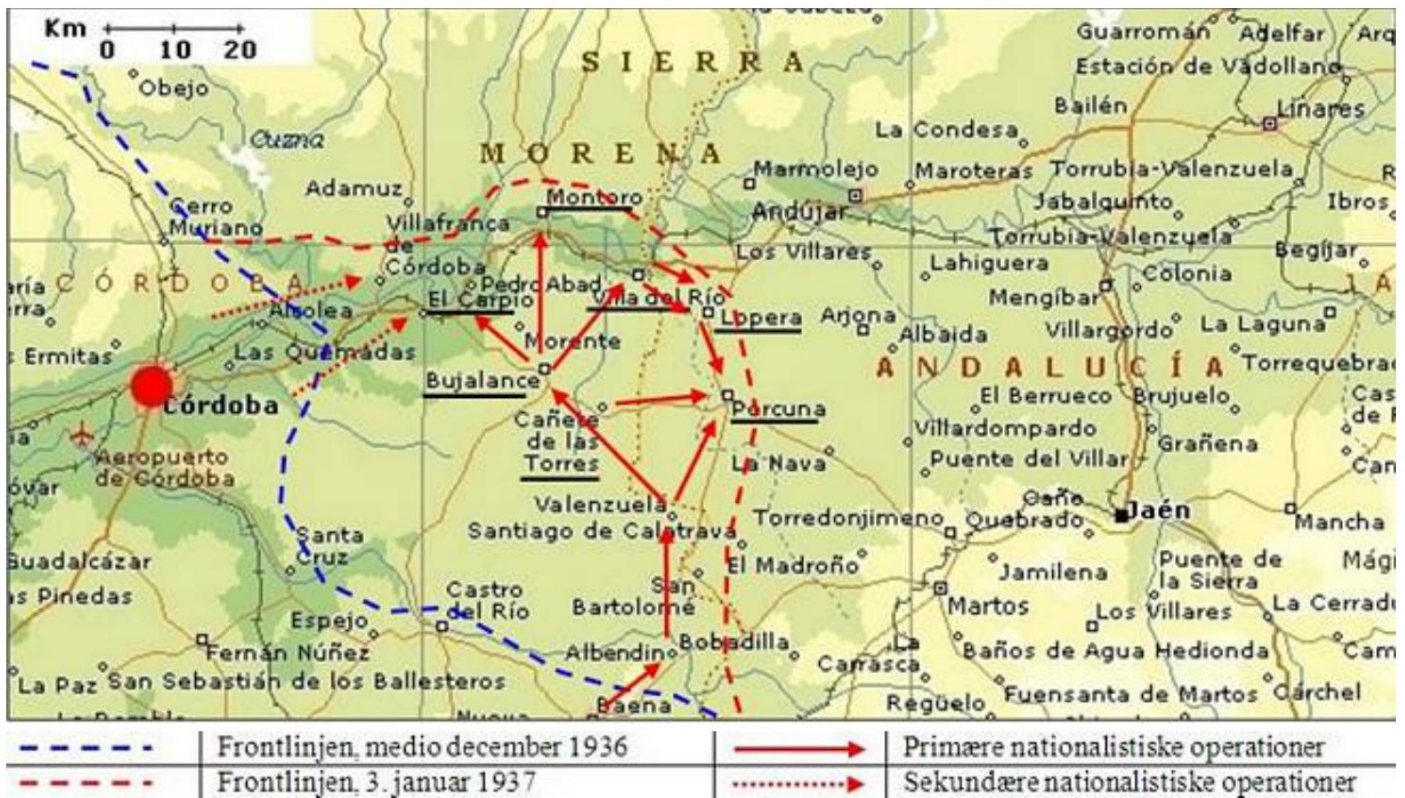
Soldat régulier républicain.
De Source 4.

Jusqu'à la mi-décembre 1936, le haut commandement républicain s'est occupé de la défense de Madrid, mais il commence maintenant à professionnaliser les unités républicaines. Le processus, qui entre autres visant à convertir les nombreuses unités de milice en véritables unités militaires, n'allait pas sans problème, les organisations anarchistes en particulier n'étant pas très disposées à renoncer à leur indépendance 5).

Dans le cadre de la réorganisation, l'Armée républicaine du Sud a été formée, avec le général Martinez Monje 6) comme commandant et le lieutenant-colonel Pérez Gazzolo comme chef d'état-major.

L'Armée du Sud, dont les troupes étaient situées autour de Malaga, Grenade et Cordoue, avait son quartier général dans la ville de Jaén (la région voisine de Cordoue).

Fin décembre, le XIV. Brigade internationale, surnommée "La Marsellaise" pour la région, tout comme l'unité de l'Armée républicaine, 3^a Brigada Mixta, a été brièvement déployée dans la région.



Carte 1 : Opération Olive, décembre 1936-janvier 1937 (17), dessinée sur une [carte](#) contemporaine.

De Lopera (Jeanpedia) (sous une forme légèrement modifiée).

Le 17 décembre 1936, la garnison de Valenzuela est renforcée par une unité désignée sous le nom de Columna de Garcia Vallejo.

L'unité se composait d'un bataillon d'infanterie, d'une unité de mitrailleuses d'Alicante et d'une batterie de 105 mm. Le commandant du groupement tactique était le colonel Sánchez Ladesma et à partir du 18 décembre 1936, le colonel Primitivo Peire.

Au tournant de l'année 1936-37, les forces républicaines lors des batailles de Porcuna comprenaient les unités suivantes :

(source 2)

- 375 soldats de la milice du 3e
- régiment de mitrailleuses Porcuna d'Alicante (Regimiento nº 3 de Ametralladoras de Alicante)
- Grenadier Battalion Jaén (Batallón de Dinamiteros de Jaén) (7) [__](#)
- Bataillon de la milice "Les Invincibles" de Jaén (Batallón de Milicianos "Los invencibles" de Jaén)
- Un régiment de milice (Regimiento de Milicianos)
- Battlegroup "Garcés" (Colonne "Garcés") (8) [__](#)
- 9e bataillon de volontaires de Córdoba (Batallón de Voluntarios de Córdoba nº 9)
- 11e Régiment "Tarifa" (Regimiento Tarifa nº11) (9) [__](#)
- Les restes d'unités de milice de Porcuna, Valenzuela, Santiago, Higuera et Lopera Une
- unité motorisée de Jaén (Sección motorizada de Jaén) 5e division
- d'artillerie (légère) (Quinto Ligero de Artillería) 6e division
- d'artillerie (légère) (Sexto Ligero de Artillería)
- Un parc de transport (Parque móvil).

La force numérotée env. 3 000 hommes.

Le XIV. Brigade Internationale "La Marsellaise"

La brigade a été créée le 2 décembre 1936 dans la ville d'Albacete (près de Valence), qui était la zone de dépôt des brigades internationales.

Le commandant de la brigade était l'officier polono-russe Karol Waław Świerczewski, surnommé le général Walter

dix). Le chef d'état-major était le lieutenant italien Aldo Morandi ; le Français André Heussler était le commissaire de la brigade.

Le XIV. La Brigade internationale à cette époque se composait des bataillons suivants:

Nom du bataillon	Créé	Les soldats venaient principalement de	Discontinué	
9e bataillon	Sans Nom ou Neuf Nationalités	15.12.1936	Balkans, Allemagne et Pologne	16.1.1937
Bataillon 11)	Vaillant-Couturier 10. _____	2.12.1936	France, Belgique, Tchécoslovaquie, Allemagne, Bulgarie et Scandinavie	octobre 1938
12. Bataillon La Marseillaise	12) 30.11.1936	France et Angleterre		22.4.1938
13. Bataillon Henry Barbusse	13) novembre 1936	France		25/10/1938



Fantassins d'une des unités régulières des forces républicaines.
De Source 4.

Dans la source 10, il est indiqué que la brigade était équipée de casques en acier français de type Adrian, modèle 1926 14). _____

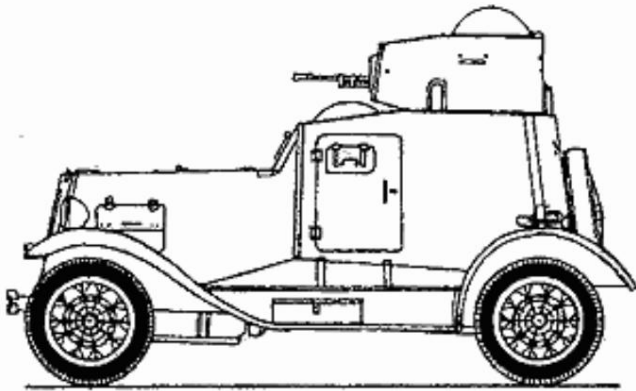
Les soldats sont peut-être sortis comme le montre l'illustration ici.

Les armes de la brigade étaient de nombreux types différents et pour la plupart des modèles plus anciens. Il est mentionné, entre autres, que la compagnie anglaise, qui faisait partie du 12e bataillon, était équipée de fusils autrichiens Steyr, probablement du type Steyr-Mannlicher Model 1895 15). _____

La brigade comprenait également:

- Une batterie d'artillerie (Bateria "Agard"). La batterie, qui était sous la direction du capitaine français Agard, était selon Source 14 équipée de 4 pièces. Pistolets de 75 mm et 2 pièces. Obusiers de 115 mm.
- Un escadron de cavalerie (60 hommes), sous le commandement du premier lieutenant français Dallier.

- Une compagnie d'ingénierie, sous le commandement du capitaine belge Klekker.
- Une compagnie télégraphique (Compañía de Transmisiones).
- Une unité sanitaire, sous la direction du médecin juif polonais, dr. Mieczyslaw Domanski ("Dubois Domanski") et avec le médecin allemand, dr. Theodor Balk comme assistant [16](#).



Voiture blindée de type FAI.
Origine inconnue.

De plus, 3 véhicules blindés de construction russe du type FAI [17](#)) ont été inclus dans le XIV. Brigade internationale pendant les opérations en cours.

Deux des véhicules blindés ont été déployés lors des batailles pour la ville de Lopera.

Les bataillons

Le 9e bataillon a participé aux batailles de Villa del Rio (environ 50 km à l'est de Córdoba), tandis que le reste de la brigade a été déployé lors des batailles de la ville de Lopera (environ 10 km au sud-est de Villa del Rio). La brigade a été déployée dans la région du 23 décembre 1936 au 7 janvier 1937.

Les brigades internationales sont devenues plus tard connues comme des unités assez efficaces, mais comme le montre l'aperçu des bataillons, à cette époque, elles étaient toutes assez nouvelles et ni les commandants ni les soldats n'avaient nécessairement de formation spéciale.

Les nombreuses nationalités rendaient le commandement difficile et un grand nombre d'interprètes étaient nécessaires pour que les ordres puissent être communiqués aux unités/soldats. Cela a conduit plus tard à des unités composées davantage par nationalité.

9ème Bataillon "Sans Nom/Neuf Nationalités"

Le commandant du 9e bataillon était un Bulgare nommé Stomatov, tandis qu'un Serbe nommé Petrovich était le commissaire. Le bataillon était composé d'env. 700 hommes, probablement organisés en 4 compagnies. Le bataillon avait 36 mitrailleuses (probablement légères et moyennes); lorsque le bataillon arrive dans la zone d'opérations le 23 décembre 1936, seules 4 mitrailleuses ont pu être déployées, le reste étant inutilisable pour cause de sabotage.

10ème Bataillon "Vaillant-Couturier"

Le commandant du 10e bataillon était un capitaine belge nommé Rasquin. Le bataillon était composé de 4 compagnies - une française, une franco-belge, une allemande et une composée de soldats de différents pays, dont la Suède et le Danemark.

12ème Bataillon "La Marseillaise"

Le commandant du 12e bataillon était un lieutenant-colonel français nommé Gaston Delesalle. Le bataillon comptait environ 670 hommes, probablement organisés en 4 compagnies - une anglaise [18](#)) et probablement trois françaises.

13. Bataillon "Henry Barbusse"

Le commandant du 13e bataillon [19](#)) était un capitaine de réserve français nommé Joseph Putz [20](#)), un vétéran de la Première Guerre mondiale. Le bataillon était probablement organisé en 4 compagnies, probablement toutes françaises.

Batterie "Agard"



Canon de campagne de 75 mm modèle 1906.

De El Archivo Rojo - AGA,33,F,04040,53317,001 (Ministerio de Cultura España).

Ma seule source d'information sur les pamphlets de Batteri Agard vient de la Source 14, mais il est difficile d'identifier les pamphlets à partir de ces informations.

Les canons de 75 mm pourraient bien être la pièce standard de l'artillerie de campagne espagnole d'avant-guerre - un canon de campagne Schneider modèle 1906.

Au début de la guerre, les forces républicaines disposaient de 144 pamphlets de ce type.

Pour autant que je sache, un obusier de 115 mm ne faisait pas partie de l'artillerie de campagne républicaine ou nationaliste, alors c'est peut-être une erreur d'écriture.



Obusier de campagne de 105 mm modèle 1922.

De El Archivo Rojo - AGA,33,F,04052,54351,001 (Ministerio de Cultura España).

Peut-être devrait-il dire 105 mm, ce qui dans ce cas pourrait être l'obusier de campagne de 105 mm modèle 1922 de construction anglaise, qui était une pièce standard dans l'artillerie de campagne espagnole avant la guerre.

Le pistolet était essentiellement un 18-pdr Mk IV anglais, équipé d'un canon différent.

Au début de la guerre, les forces républicaines disposaient de 108 pamphlets de ce type.

Le plus proche que je puisse obtenir d'un obusier de 115 mm est l'obusier anglais de 4,5" (114 mm) qui a été livré de Russie [21](#). Environ 200 tracts [de ce modèle](#) ont été livrés aux forces républicaines d'octobre 1936 à février 1939.

L'organisation en 1936 d'un régiment d'artillerie de campagne espagnol était de 2 divisions légères - l'une équipée du canon de campagne de 75 mm modèle 1906 et l'autre de l'obusier de campagne de 105 mm modèle 1922. Chaque division se composait de 3 batteries.

3^a Brigade Mixta

Le 26 décembre 1936, les unités républicaines de la région sont renforcées par la 3^a Brigada Mixta [22](#). _____

La brigade a été créée le 5 novembre 1936 à Alcázar de San Juan. Les soldats se composaient principalement de carabiniers, que l'on peut ici grossièrement traduire par gendarmes (frontaliers) [23](#). _____

Le commandant de la 3e brigade était à l'origine un major de la gendarmerie José Maria Galán [24](#), mais il a été blessé lors du déploiement de la brigade dans la défense de Madrid. Emeterio Jarrillo Orgaz, initialement capitaine de gendarmerie, prend alors le commandement.



Des soldats de la 3^e Brigada Mixta lors d'une présentation du drapeau le 13 juin 1937.

De El Archivo Rojo - AGA,33,F,04067,55887,001 (Ministerio de Cultura España).

Au début de la guerre, la gendarmerie comptait env. 15 000 hommes, tous armés et sous commandement militaire. Beaucoup de gendarmes étaient d'anciens soldats et vétérans des batailles du Maroc espagnol.

Un peu plus de la moitié (environ 8 750 hommes, répartis en 54 compagnies) sont restés fidèles au gouvernement républicain et constituaient certaines des meilleures troupes de l'armée républicaine.



Caporal d'une des unités régulières des forces républicaines.
De Source 4.

La brigade comptait à l'origine un peu plus de 2 500 hommes et se composait de:

- 9^e bataillon

- 10e bataillon
- 11e bataillon
- 12e bataillon

Les bataillons se composaient d'une compagnie d'état-major, de 4 compagnies d'infanterie et d'une compagnie de mitrailleuses.

La brigade comprenait une compagnie lourde, équipée de canons d'infanterie, de mortiers et/ou de canons antichars, une compagnie du génie, une compagnie ferroviaire et une compagnie d'état-major.

La brigade reçut l'ordre de retourner à Madrid le 3 janvier 1937, car la menace ici était jugée plus grande que sur la section du front sud.

Les batailles de Lopera

Antony Beevor écrit dans son livre [The Spanish Civil War 25](#)) ce qui suit sur les opérations en cours :

"Entre les deux parties de l'offensive sur la route de La Corogne [les batailles pour Madrid], les républicains ont porté un coup infructueux au sud, lorsque les forces de [Queipo de] Llano ont avancé pour capturer la riche région oléicole d'Andújar. C'était un très début peu propice pour la nouvelle XIVe Brigade internationale sous le commandement du général "Walter", un communiste polonais qui dirigea plus tard la 2e armée polonaise lors de l'opération de l'Armée rouge à Berlin.

La brigade comprenait le bataillon français de la Marseillaise, qui avait une compagnie britannique.

La bataille principale a eu lieu dans la ville rurale de Lopera juste après Noël et a été marquée par la chute des poètes communistes britanniques John Cornford et Ralph Fox. La bataille a commencé le matin du 28 décembre et s'est terminée trente-six heures plus tard. Walter avait reçu l'ordre de reprendre Lopera, mais il n'avait aucun contact téléphonique avec ses unités et aucun soutien aérien ou d'artillerie.

Les nationalistes leur ont infligé de lourdes pertes avec des tirs de mitrailleuses, de mortiers et d'artillerie. XIV.

La Brigade internationale n'avait reçu pratiquement aucune formation. En tant que miliciens dans des circonstances similaires, de nombreux soldats se sont retournés après avoir été surpris par les tirs de mitrailleuses.

Environ 800 corps ont été laissés parmi les oliviers et 500 hommes ont déserté de la ligne de front."

Après les combats, André Marty, un monsieur bourru qui était commissaire au Haut Commandement des Brigades Internationales, accuse le commandant du 12ème Bataillon, Gaston Delasalle, d'espionnage et de trahison. Il avait apparemment été prévenu par le commissaire de la brigade, André Heussler, et était maintenant exécuté [26](#)).

Un angle scandinave

Les volontaires scandinaves mentionnés à propos du 10e bataillon étaient constitués d'un groupe de 20 à 30 hommes, sous la direction du sergent suédois Georg Ernstedt [27](#)). Les Scandinaves formèrent un peloton de mitrailleuses et furent rattachés à la compagnie allemande du 10e bataillon ; la division était équipée de 4 mitrailleuses.



Soldats de la 4th Machine Gun Company du 8th Battalion "Czaplaew", décembre 1936, qui comprenait le peloton de mitrailleuses du sergent Ernstedt. De Source 12.

Le bataillon faisait partie du XIII. Brigade internationale "Dombrowski", mais la division de mitrailleuses du sergent Ernstedt était, cf. source 18, rattachée au 10e bataillon en décembre 1936 [28](#)).

L'un des chefs de groupe était le Danois Peter Davidsen, qui, six mois plus tôt, avait fréquenté l'école de caporal à Haderslev. Un autre Danois du groupe était Børge Sørensen, qui avait fait son service militaire en tant que soldat du génie.

Le livre *De danske Spaniensfrivillige* (Source 18) contient des photos de Peter Davidsen et Børge Sørensen, tous deux tombés le 13 janvier 1937 à Las Rocas sur le front de Madrid, auquel le XIV. La Brigade internationale a été envoyée après les combats de Lopera.

Peter Davidsen et Børge Sørensen ont été les premiers volontaires espagnols danois à mourir pendant la guerre.

Les sources 18 et 19 ne mentionnent pas directement la participation des Scandinaves à la bataille de Lopera, mais Leo Kari mentionne dans la source 18 que "... le 10e bataillon - le nom n'a pas été déterminé - a été envoyé sur le front sud après quelques jours d'entraînement en décembre 1936, où la brigade mena avec succès une offensive qui ne fut stoppée qu'à 25 km à l'est de Cordoue."

On ne sait pas d'où vient l'idée que la brigade a eu de la chance, mais elle s'harmonise très mal avec la représentation des batailles par d'autres sources.

Volontaires anglais et irlandais

Parmi les nombreux récits d'expériences des volontaires espagnols, j'ai, entre autres, m'a soutenu pour les choses suivantes :

Les articles *Une brève histoire du bataillon britannique des Brigades internationales 1936 -1938* et *Qui a servi dans le bataillon britannique* de Richard Thorpe (La Columna - The Spanish Civil War Living History Group) fournissent des informations supplémentaires sur les soldats anglais qui ont participé à la Guerre civile espagnole.

L'histoire *Avec les rouges en Andalousie* de Joe Monks (L'Irlande et la guerre civile espagnole) décrit les expériences d'un Irlandais pendant la guerre, où il a, entre autres, servi dans la 1ère compagnie (anglaise) et a participé à la bataille de Lopera.

Sources

1. *Offensiva Nacionalista en el frente de Córdoba, décembre 1936* par José María Pulido de Torres (Rincón historico).
2. *La Columna del Teniente Coronel Redondo y el Requeté Andaluz* (Requetés).
3. *La Campaña de Andalucía - Las Pérdidas de Bujalance y Montoro* (Don Joaquín Pérez Salas).
4. *Nuovi Soldatini di Carta de Giovanni Gandini* (dir.); artiste : Enric Sió, Diki Books, Milan, 1976.
5. *Brigades internationales* (Wikipédia)
- 6e *XIVe Brigade internationale* (Wikipédia)
7. *Les Brigades Internacionales* (Associació Catalana de Vexil.lologia)
8. *Brigadas XIV La Marsellaise* (Associació Catalana de Vexil.lologia)
9. *XIVa Brigada Internacional* (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores)
10. *La XIV Brigada Internacional en la Batalla de Lopera* par Antonio Pantoja Pantoja et Jose Luis Pantoja Vallejo (La Guerra Civil en Jaén).
11. *Cronología de las brigades Internacionales* (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Créateurs)
12. *Les Suédois dans Internationella Brigaderna* par Stellan Bojerud (Forum Skalman.nu) [29](#).
13. *Brigada Mixta número 3* (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores)
14. *Une question sur les Brigades internationales dans le Forum historique de l'Axe* (16 octobre 2004). La poste contient des informations sur les brochures de Batteri Agard.
15. *Fuerzas Armadas de la República* (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores). La source contient de nombreuses informations sur les armes des forces républicaines.
16. *Brigada Mixta número 3* (Sociedad Benéfica de Historiadores Aficionados y Creadores)
17. *Referencias de la III Brigada Mixta* (Foro La Guerra Civil Española)
18. *Les volontaires espagnols danois* par Leo Kari, Rosenkilde et Bagger, Copenhague 1952, p.55-56 [30](#).
19. *De Bjelkes Allé à Barcelone - Volontaires danois en Espagne 1936-1939* par Carsten Jørgensen, Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck, Copenhague 1986, ISBN 87-17-05451-6.
20. *Le guide rapide des joueurs sur la guerre civile espagnole* par Greg Novak, Command Post Quarterly No. 7 & Non. 8, Game Designer's Workshop, Bloomington, Illinois 1993 et 1994.

Par Finsted

Remarques:

- 1) *De Guerra Civil Española en la province de Córdoba* (Wikipédia).
- 2) Voir Coronel Carlos García Vallejo, *Un militar Leal de Ricardo Pardo Camacho* (Aula Militar)
- 3) L'unité appartenait au parti anarchiste espagnol Federación Anarquista Ibérica (Wikipedia), qui, en coopération avec le syndicat Confederación Nacional del Trabajo (Wikipedia), a formé un grand nombre d'unités de milice.
- 4) *De Recortables de la Guerra Civil* (Fora Anarquista) La figure ici est d'illustrer l'une des unités de la milice anarchiste.
- 5) Voir par ex. mon article À propos du chef de milice et anarchiste Buenaventura Durruti.
- 6) Voir Fernando Martínez Monje Restoy (1874-1963) (Wikipédia).
- 7) Le bataillon est désigné en espagnol comme Dinamiteros, qui se traduit directement par lance-grenades à main, une désignation qui était utilisée pour les unités principalement équipées de grenades à main et d'atterrissages explosifs. Voir *War in Spain: Los Dinamiteros* (Time Magazine, 3 janvier 1938).

8) L'ancien chef Enrique Vazquez est tombé lors des combats pour El Carpio le 22 décembre 1936. Voir Guerra Civil Española en la provincia de Córdoba (Wikipedia), qui décrit également les opérations dans la région à l'automne 1936.

9) Sur l'histoire du régiment, voir Historial del Regimiento Tarifa nº 33 (La Infantería Española y sus Regimientos). Officiellement, le régiment est décrit comme dissous en 1936 ; cela peut cacher qu'il faisait plutôt partie de l'armée républicaine.

10) Voir Karol Świerczewski (1897-1947) (Wikipédia). Une photo du général Walter est reproduite dans la Source 4. La page montre également le drapeau de la brigade, qualifié de cadeau de la ville de Madrid en 1937; s'il a été effectivement livré n'est pas connu.

11) Le bataillon est désigné à partir d'octobre 1937 comme 11. Battalion et plus tard comme 14. Battalion. Une photographie du général Walter est reproduite dans la Source 19.

12) En mai 1937, le bataillon est désigné Ralph Fox, du nom de l'auteur du même nom. Voir Ralph Fox (1900-1936) (Wikipédia). Ralph Fox était commissaire dans la 1ère compagnie du 12e bataillon.

13) Henri Barbusse (1873-1935) était un écrivain communiste français, voir Henri Barbusse (Wikipedia).

14) De nombreux autres types ont été utilisés dans les brigades internationales, voir par ex. Cascos del Siglo XX, Espagne (Joseba Revuelta).

15) Voir Steyr-Mannlicher M1895 (Wikipédia).

16) Dr. Dubois a été touché par un tireur d'élite en août 1937 alors qu'il était chef de la santé dans le 35e. Division qui était alors sous le commandement du général Walter. Après sa mort, son assistant, le médecin anglais d'origine lettonne, le Dr. Len Crome sa fonction. Voir Orbituaire - Dr Len Crome (1909-2001) (The Independent, 11 mai 2001). À propos de Theodor Balk, voir Theodor Balk (1900-1974) (Wikipédia). Une (plus petite?) unité sanitaire anglaise, qui comprenait l'infirmière Ann Murray, est devenue une partie du XIV en janvier 1937. Unité sanitaire des Brigades internationales. Voir Ann Murray, antifasciste et infirmière de la Brigade internationale (CHOSE - British Health Service Union).

17) désignation russe Ford-A Izhorskiy ; Désignation espagnole Autoametralladora Ligera FA-1. Un total de 20 pièces. Les chars FAI sont livrés aux forces républicaines, les 10 premiers en octobre 1936. (Source 10)

18) La compagnie s'appelait la 1ère compagnie (anglaise) et comptait 145 hommes - anglais, irlandais et néerlandais. Le commandant de compagnie était le capitaine anglais George Nathan.

19) Une « bannière de vétéran » est reproduite à l'Amicale des Anciens volontaires en Espagne républicaine (Archives communales d'Ivry-sur-Seine). Le revers de la bannière énumère les batailles auxquelles le bataillon a participé - Lopera, Las Rozas, Morata, Balsain, Jarama, La Lastra, Cuesta de la Reina, Cerro Benito, Caspe et Tortosa.

20) Joseph Putz (1895-1945) était commandant du XIV. Brigade internationale du 15 au 28 février 1937.

Plus tard, il devint commandant de la 1ère division basque. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Putz était le 1^{er} bataillon vous commandant du 3 Régiment de marche du Tchad et a été tué le 28 janvier 1945 dans la ville de Grussenheim en Alsace. Le bataillon comprenait entre autres anciens soldats espagnols de l'armée républicaine déportés à Alger après la guerre civile.

Le bataillon faisait partie de la 2e Division Blindée. Voir 2 (Wikipedia) et Division Leclerc⁶ Division Blindée (France) (Juin 1944 un vent de liberté), l'organigramme de 1944 montre une photo du lieutenant-colonel Putz.

21) Dans Taschenbuch der Heere de Kurt Passow, JF Lehmanns Verlag, Munich 1939, il est indiqué que la brochure i.a. faisait partie des divisions d'artillerie des divisions de cavalerie russes.

22) Traditionnellement, une brigade d'infanterie espagnole avant la guerre civile se composait de 2 régiments d'infanterie. Une Brigade

Mixta (traduit directement une brigade composite) était le terme espagnol pour ce qu'on appellerait aujourd'hui une brigade d'infanterie, c'est-à-dire une unité composée d'unités d'infanterie ainsi que d'unités de soutien au combat et d'approvisionnement.

23) Voir Carabiniers (Wikipédia).

24) José María Galán est décédé en 1978 à Cuba. Voir José María Galán (Wikipédia).

25) La guerre civile espagnole par Antony Beevor, Borgens Forlag, Copenhague 2006, ISBN 87-21-02792-7. Le titre original du livre est La bataille pour l'Espagne - La guerre civile espagnole 1936-1939.

26) Dans la source 1, cependant, il est indiqué que le soupçon n'était pas fondé. Voir André Marty (Wikipedia) et les volontaires britanniques dans la guerre civile espagnole : le bataillon britannique dans les brigades internationales, 1936-1939 par Ralph Baxell (Google Books).

27) Karl Erik Georg Ernstedt (1912-1938), qui avait été Furir (équivalent de sergent) dans le Svea Lifeguard (1. Infantry Regiment), devint plus tard capitaine et commandant de la compagnie "Georg-Branting" ; il est blessé lors des combats de l'Èbre le 25 juin 1938 et meurt quelques jours plus tard. De la source 7 et de la liste des Suédois morts pendant la guerre civile espagnole (Wikibin).

28) La source 7 indique en outre qu'en janvier 1937, le 4e Maskingeværkkompagni faisait partie du bataillon "Edgar André", qui était alors le 1er bataillon du XI. Brigade internationale "Thäelmann".

29) L'article Från Västerbotten till Spanien de Jonas Sjöstedt dans Västerbotten, n° 3, 2008, p.33-51 (Västerbottens Museum), peut être recommandé comme description des volontaires espagnols suédois.

30) L'article Les volontaires espagnols danois (Leksikon.org) peut être recommandé comme description des volontaires espagnols danois. L'article construit, entre autres, sur les livres De danske Spaniensfrivillige (Source 18) et De Bjelkes Allé à Barcelone (Source 19).